



ÉPISODE 4

Mercredi 26 septembre 2012, les préparatifs / Le théâtre

Narratrice

Mais on peut revenir à l'orage de 2022 svp !!!

Non, bon ok, alors là nous sommes en 2012, tout va bien alors !

Mais, c'est quoi ce truc qui vient de se poser à côté du cons' ? C'est tout blanc, c'est énorme et très haut !

Un avis ?

- Un berger de tattras ?
- Un komodor ?
- Un lévrier irlandais ?

Mais à quel moment je vous ai parlé d'une race de chien ? Vous gadouillez ! Je vous parle du superbe bâtiment qui a nécessité deux ans de travaux, une démolition d'une aile de l'ancien hôpital et la construction d'un habitat de 2000 m² !

Alors a priori, vu du ciel, on me dit que c'est un piano. Je vais louer un ULM et je reviens vers vous dans 3 heures ; nan je blague.

Donc, selon les plans en ma possession, nous sommes effectivement en face d'un bâtiment en forme de piano à queue ! Bien vu les architectes ! Un piano qui jouxte un conservatoire, un lieu de formation côtoyant un lieu de diffusion, que c'est beau les enfants.

Mesdames, Messieurs, voici le Théâtre Saint-Louis ! un nouvel espace, doté d'une jauge de 683 places au parterre et 168 places au balcon, donc une capacité de ?? Allez une petite addition !

Je patiente et je ne dirai rien tant que je n'aurai pas la réponse ! Je vous redis : 683 + 168. Sérieux, qui a dit 732, on n'est pas à Poitiers ici, mais non, pas au TNP, je faisais allusion à la bataille de Poitiers avec Charles Martel ! 843 ? Mais non, pas à Verdun non plus ! 814 décès de Charlemagne à Aix la Chapelle ! Je n'ai pas demandé un cours d'histoire, je veux seulement une addition mathématique. 851. Ah enfin, voilà, merci Annette !

En effet, 851 fauteuils ; on se prépare pour l'inauguration ; ça va être beau et en plus, nombre d'élèves et professeurs du conservatoire vont être sur scène pour étrenner cette nouvelle scène du grand ouest, dans une mise en scène de Patrick Pelloquet ! Pour ce faire, la fosse d'orchestre est prête, les répétitions s'enchaînent à un rythme effréné. Mais... Non, ne me dites pas que là aussi il y a eu un orage !

Serge

- Allô Bernard, excuse moi de te déranger en pleine réunion mais on me signale que, suite à l'orage de cette nuit la fosse d'orchestre est inondée. Qui dois-je appeler ?

Bernard

- Mais les pompiers bien évidemment ; qu'ils viennent avec des pompes.

Serge

- Ben forcément, ils ont toujours leurs rangers.

Bernard

- Mais non, Serge, des pompes qui aspirent l'eau. Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon dieu moi ! Pourquoi ai-je postulé à ce poste de responsable sécurité !

Narratrice

Ben peut-être parce qu'il avait un physique d'armoire à glace, sans les cintres..
Bon ok, on reprend le dialogue...

Serge

- Je suis au guichet billetterie, je vais les surveiller et dès que je les vois, je vous les emmène.

Bernard

- Mais Serge, il faut qu'ils viennent via l'entrée des artistes, le long de l'avenue des Cordeliers. Ils ne vont pas traverser tout le hall et toute la salle quand même !

Serge

- S'ils ont de bonnes pompes, ils peuvent courir une bonne distance, enfin couvrir une bonne distance !

Bernard

- Serge, je ne suis pas d'humeur aux blagues ; nous avons une inauguration officielle dans deux jours ; des artistes qui sont impatients de monter sur scène ; des invités prestigieux et les peintures des loges à finir, alors s'il vous plaît, soyons sérieux.

-

Serge

- Cool Raoul. Ouais, d'accord Bernard.

Narratrice

Bon évidemment, cette petite déconvenue était assez imprévisible, quoique, le théâtre est très très proche de la rivière quand même et le sol sur lequel il est bâti est assez... friable.

La preuve : lors du creusement du sol, suite à la démolition de l'aile pour la construction du hall du théâtre, les foreurs ont découvert un squelette et ils ont dû arrêter les travaux pendant quelques semaines afin de sonder le sol.

Oups, alors ne soyez pas fâché mais j'ai l'impression que j'ai omis de vous parler de cet incident, enfin de cette découverte macabre. C'est juste un corps qui avait été déposé là il y a plus d'un siècle, voir deux ou trois car comme ce corps n'était pas à l'air libre, il s'est décomposé beaucoup moins rapidement et en plus, il avait même été embaumé pour le sublimer, un vrai beau travail de thanatopracteur et je... oh mon dieu !!!

Vous pensez comme moi ? à la personne à laquelle je pense qui est la même à laquelle vous pensez et que par définition nous pensons ?

Il nous a quand même pas tué la Monique ?

Notre Monique, la p'tite p'tite p'tite fillotte de la sœur de Mère Anne-Clotilde de la Touche ?

Si déjà au quatrième épisode, mon cœur bat la chamade, on me tue la Monique, et non et non, dans ce cas là, moi je passe la serpillière, je prends une aspirine, une verveine et au lit ! Vous voyez, ça commence à me rendre maboul cette histoire.

Enfin, en même temps, je pense à Monique mais si ça se trouve, il n'en est rien !

C'est peut-être le corps du Docteur Jean-Laurent Blanjet lui-même qui a été retrouvé suite à la jalousie d'un de ses collègues qui l'aurait assassiné car il écoutait trop la chanteuse Berthe Sylva dans son office. On n'a pas tous les jours 20 ans. 20 ans ? Ça sera pour 2022 au conservatoire et 2032 au théâtre. Bon, sous le pont Mirabeau coule la Seine. On a l'temps. Faut peut-être aussi que je me calme sur les supputations moi. En plus, l'affaire est quasi bouclée.

Selon les conclusions du médecin légiste, on en sait plus sur ce corps !

Marie de Chemillé, qui a fondé le couvent en 1405 ? Antoinette de Magnelais, la maîtresse du Roi Charles VII puis du duc de Bretagne François II et qui a été enterrée ici-même en 1470, et dont la stèle funéraire se trouve au Musée d'Art et d'Histoire ? Un militaire qui avait œuvré auprès de Napoléon et qui détenait un secret qui aurait pu faire vaciller la France et l'empereur ?

Allez hop au lit, y en a marre de toutes ces supputations !

Générique de fin pour aujourd'hui.